

Session 'Recherche Formation'

Les besoins pour la formation sont toujours à réévaluer, à adapter suivant les lieux et les temps. Les attentes, en Afrique et ailleurs, sont grandes et multiples. Au cours du Chapitre 2011, les déléguées de l'Afrique ont décidé une session de formation sur... **la formation dans leur continent**. Un temps pour pratiquer ensemble et chercher ensemble ce que veut dire et comment '**former et se former**'.

Cette session s'est déroulée à Yaoundé, du 20 juillet au 18 août 2012. Nous étions 19 de 7 pays d'Afrique plus les 2PS du centre de Formation venues de Rome.

Thierry Tilquin, prêtre belge, animait cette session. Il travaille dans le Cefoc (Centre de formation Cardijn), dont il est le directeur. Le but du Cefoc est de former, sur trois ans, des personnes pour qu'elles deviennent responsables et engagées là où elles vivent, qu'elles soient des sujets acteurs dans la société.

Mais qu'allait être cette formation pour nous ? Nos attentes étaient très variées et plusieurs d'entre nous ne savaient pas très bien ce que nous ferions! De quelle recherche s'agit-il ? Pendant un mois, Thierry nous a fait participer activement à cette 'recherche' et nous nous sommes impliquées personnellement et en groupe, nous lui avons fait confiance et nous nous sommes fait confiance. Assises en rond derrière nos tables autour de Thierry, nous avons mis en commun tout ce que nous pouvions déjà avoir compris et vécu de la formation, puis nous l'avons, jour après jour, confronté à d'autres façons de faire, de comprendre la formation. Pour cela nous nous sommes écoutés les uns les autres, nous avons regardé de plus près nos expériences, nous les avons analysées, puis regardées à la lumière de textes, de films, de contes, etc. Nous avons alors compris pourquoi, au Cefoc, $1+1=3$: parce que, quand on parle ensemble, on découvre autre chose, il y a du neuf qui arrive.



« On connaît les visages, mais en cheminant ensemble, une confiance s'est nouée du fait de vivre ensemble, de s'exprimer, de connaître le vouloir vivre de l'autre, de donner à l'autre la possibilité de s'exprimer comme il le veut, non comme je le veux. »

Pour se former et former il est nécessaire, dans un premier temps, de commencer par bien **voir** qui je suis, ce que je porte en moi, les forces, les désirs, les instincts, les besoins fondamentaux qui m'habitent (le Cefoc appelle cela les 'vouloir vivre'=V-V), les accueillir et les nommer sans les juger. J'ai toujours à apprendre à me regarder avec justesse et douceur pour pouvoir regarder l'autre de cette façon. Ces forces qui me traversent ne sont ni positives ni négatives. Elles m'animent, me font agir, font de moi une vivante. Le vouloir-vivre est une sorte d'énergie puissante, mais un peu sauvage, qui a besoin d'être humanisée en faveur de la vie, d'être apprivoisée. Reconnaître mes besoins me permet de reconnaître ceux des autres..., je peux arriver à accepter la différence qui peut être inégalité sans être vue comme une injustice.

« Ce n'était pas évident de saisir comment on peut tirer les v-v à partir de nos expériences. Mais nous avons cherché et trouvé ensemble ».

« J'ai pris conscience des violences qui m'habitent ; dans la vie concrète, j'ai appris comment rester moi et ne pas vivre en réaction ».

Nous avons essayé de **voir** les désirs de vivre qui sont dans l'autre, dans nos fraternités, nos peuples, nos sociétés, nos milieux d'insertion et de travail et nous avons mis les nôtres en face. Cela a montré notre sensibilité aux besoins de nos voisins, de nos milieux, notre sens d'appartenance à cette 'fraternité religieuse' que nous avons choisie. Mais comment vivre ensemble ? Comment nos différences se vivent ou peuvent se vivre au mieux ? Comment mettre ensemble nos vouloir vivre ?



« Avant je pensais que l'autre avait un problème ; j'ai découvert que j'ai des v-v qui peuvent m'entraîner à des actes négatifs. J'ai découvert le besoin de mettre des limites à mon v-v ; j'ai éduqué mon v-v ».

« En jouant à « gagner à tout prix », j'ai constaté qu'il faut collaborer pour gagner ensemble et gagner plus ; ce jeu était comme un résumé ».

« Gagner ensemble, cela a aussi été une découverte. Si l'on veut construire ensemble, on a besoin de solidarité ».

« Chacune peut se déplacer pour être ensemble »

Comment comprendre certaines situations ? Cette question en a appelé une autre et qui reviendra souvent, la question éthique : que faire pour bien faire ? comment discerner ? Il faut donc apprendre à **juger** ces situations et non pas les vivre à partir de nos émotions, de notre affectivité. A partir de récits de vie de plusieurs d'entre nous, de faits vécus dans notre lieu de travail ou bien avec des voisins qui réclament notre aide, de situations qui, parfois, attendent des 'solutions', des décisions, nous avons appris à analyser, à chercher les mécanismes de domination qui se cachent, inconsciemment, derrière les vouloir vivre de tout être humain en société, et aussi les pistes de libération, de coopération qui permettraient de sortir de cette situation de domination, d'écrasement. Quand nous proposons des solutions au problème, elles étaient soumises à 3 questions : est-ce que cette solution est réalisable, opportune (équilibre entre avantages et inconvénients), éthique ?

Découverte : le respect dans le vivre ensemble... mais quel contenu lui donner ? Je l'ai trouvé ici : accueillir sans juger les vouloir vivre des autres, accepter des limites par égard aux vouloir vivre des autres, la vigilance dans les mécanismes de domination, apprendre à analyser, chercher les pistes de libération, la force de réfléchir ensemble, la démocratie est dans l'ordre éthique ...

Nous avons appris à regarder des situations à la lumière de la raison... alors que souvent nous les confrontons seulement à la Parole de Dieu ou/et à nos émotions: place de la raison et de la spiritualité ».

Cette session nous a appris l'importance dans notre vivre ensemble, de ne pas juger les personnes mais les actes, de l'écoute jusqu'au bout, du respect mutuel, du dialogue patient, du changement de regard sur l'autre pour pouvoir avancer ensemble. Il s'agit de manières d'être et de vivre qui peuvent se transmettre dans nos fraternités et là où nous sommes engagées. Dans cette formation, nous avons expérimenté une série **d'outils pour analyser, synthétiser, animer**.

Le meilleur de cette formation nous a été donnée par la personne de Thierry elle-même : il vivait devant nous ce qu'il nous enseignait. C'est ce que devrait être tout formateur !

Vos petites sœurs de la session Recherche Formation